



SYPROFLASH

Semaine N° 18 / 2014

Résistance vaine...

Le cumul des fériés finit par peser sur le prix de référence. La résistance vaine des vendeurs n'a pas suffi pour enrayer la baisse d'un centime enregistrée lundi. Ce jeudi, bis repetita, où le prix de référence accuse d'une baisse, cette fois de -1,7 centimes. Au total, pour les deux marchés de la semaine, on enregistre -2,7 centimes. Ce qui maintient tout de même le prix breton à plus de 11 centimes devant notre concurrent allemand.

Peine perdue.

Sur le catalogue de ce jeudi, 45 544 porcs sont présentés. La demande formulée par les abatteurs propose un prix de retrait amputé de -3,3 centimes ! D'évidence ce n'est qu'une demi surprise quant à la baisse, mais le montant de celle-ci laisse perplexe. Les acteurs en salle ne s'en préoccupent pas. Ils vont s'efforcer de faire vivre le déroulement de cette séance. Au septième lot s'affichant sur l'écran, l'offre de prix de 1,50€ est acceptée. C'est du reste un lot présenté par Syproporcs. La séance ne va jamais s'animer et les lots sont misés à la frontière de cette première enchère. Le prix moyen du jour se fige à 1,506 € enregistrant ce premier repli conséquent. La seule consolation acceptable est à chercher du côté des invendus où seulement 458 porcs ont été refusés. Il est vrai qu'en période calendaire perturbée, les solutions pour contenir toutes dérives ne sont pas légion.

Et maintenant ? Il faut prendre son mal en patience car rien d'exceptionnel ne devrait se présenter dans les prochains jours. Il faudra contenir la baisse prévisible, ce qui est du domaine du possible. A l'étranger la période d'observation s'éternise entre une Allemagne qui reprend un peu de hauteur, réduisant l'écart qui la sépare avec les références espagnole et française. Les marchés de lundi et de mercredi veille du 8 vont confirmer cette stabilité relative. L'après 15 mai est attendu avec impatience. Sans prendre ses rêves pour la réalité, les conditions actuelles peuvent laisser penser que le chemin de la hausse n'est pas terminé. De toute façon, personne à ce jour ne s'hasardera à pronostiquer un prix plafond. Les dernières expériences en la matière se sont retournées contre ceux qui avaient osé s'aventurer. Le seul prix connu à ce jour est celui du MLD qui est proposé pour le mois d'août, à savoir ; 1,65€ en base...



Guy LEGALIS
Responsable Commercial
guy.legalais@syproporcs.com



LES CHIFFRES DE LA SEMAINE



LA CITATION

«Je suis capable du meilleur et du pire. Mais, dans le pire, c'est moi le meilleur.»

Coluche

LU SUR LE WEB

Source [échoPORC](#)

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Pour une deuxième semaine consécutive, le prix de référence américain s'est affaibli la semaine dernière, venant enregistrer une diminution de 5,91 \$ US (-4,7 %) comparativement à la semaine antérieure. Toutefois, sur l'ensemble, il se fixe encore à un niveau élevé, soit à 118,99 \$ US/100 lb. Ce dernier surpasse donc le précédent record, établi à la même période en 2011, de 24,37 \$ US (+25,8 %).

La même tendance prévaut sur le marché de gros. La valeur moyenne de la carcasse a donc terminé la semaine dernière à environ 118,4 \$ US, soit un recul de 4,0 \$ US (-3,3 %) par rapport à la semaine précédente. Toutefois, celle-ci demeure bien au-delà de la valeur estimée de la carcasse répertoriée à la même période l'an dernier, qui était de l'ordre de 85,9 \$ US. Enfin, la chute de la valeur de la coupe du flanc, de 25 \$ US, a certainement participé à tirer celle de la carcasse vers le bas.

[Source le Paysan Breton.fr , édition de la semaine 18](#)

Le prix du porc dans une boule de cristal

« L'embargo russe est trop pénalisant ». Mathias Kohmüller, spécialiste allemand du marché du porc, semble aussi pessimiste que ses homologues belge, espagnol et italien, intervenants à l'assemblée générale du MPB (marché du porc breton) jeudi 24 avril, à Plouffragan. « Il suffirait que l'un des pays de l'Union européenne puisse écouler sa production vers la Russie pour soulager tout le monde ». Hélas, les Russes exigent un certificat d'exportation communautaire contrairement aux autres pays importateurs qui demandent des certificats nationaux. Aucun pays de l'Union n'est autorisé, à ce jour, à exporter vers la Russie. Les importations, sur ce gros marché mondial, avaient déjà chuté de 18 % en 2013 en raison d'embargos liés à divers problèmes sanitaires dans les bassins exportateurs. La peste porcine africaine, découverte de l'autre côté des frontières du pays, est arrivée au bon moment pour permettre aux autorités russes de protéger leur marché et leurs producteurs des importations européennes. La volonté politique est d'atteindre l'autosuffisance en viande de porc dès 2020. On pourrait néanmoins se diriger vers un « partage » du territoire européen entre différentes régions, dont certaines seraient autorisées et d'autres pas. Un bon scénario en quelque sorte, mais qui prendra du temps. Le plus probable restant un maintien de l'embargo sur 2014. Le problème politique ukrainien ne facilite pas les opérations. Un espoir quand même : une montée trop importante des cours en Russie pénaliserait les consommateurs. « Les Russes, qui sont fortement déficitaires en viande de porc ne peuvent pas compenser la baisse des importations européennes par des importations à bas prix d'autres pays. La demande asiatique est élevée. Elle tire les prix mondiaux vers le haut », indique Michel Rieux de l'Ifip.

Une diarrhée salubre à court terme

5 800 cas de troupeaux positifs à la DEP sont recensés aux Etats-Unis, sur 70 000 cheptels. 250 nouveaux cas par semaine, avec une tendance à la baisse en été, le virus se développant plus rapidement en saison froide. « Il s'agit aussi bien d'élevages naisseurs qu'engrais. Seuls les premiers sont pénalisés par la maladie : le nombre réel d'animaux est donc difficile à appréhender », tempère Estelle Antoine de l'Ifip. Une enquête américaine montre une baisse de plus de 5 % d'animaux à l'engrais. « Si on enlève l'effet conjoncture lié à la baisse du nombre de truies, il y a 3 % de pertes dues à la DEP. L'augmentation du poids des carcasses à l'abattage compense un peu les pertes de volume ». Le cours du porc américain devrait rester élevé cet été, autour des 2 euros du kilo. Le marché intérieur prime sur les exportations en période estivale. Avec, probablement, moins de volume à écouler sur le marché mondial au 3^e trimestre. Quelques marchés mondiaux pourraient donc se libérer, et profiter aux pays européens. Notamment le marché japonais, très rémunérateur. « Sans l'épidémie aux Etats-Unis, les prix auraient déjà baissé chez nous », assure l'économiste. « Si l'embargo russe perdure, les prix devraient quand même se maintenir, au même niveau que l'an dernier », pronostique-t-elle, avec les réserves d'usage. Autre élément qui fait pencher la balance vers un maintien des cours : la tendance à la baisse de la production dans les trois plus gros bassins exportateurs mondiaux : les Etats-Unis (même hors DEP), le Canada et l'Union européenne. L'augmentation de la production dans les autres pays est absorbée par la demande en hausse sur les marchés internes.

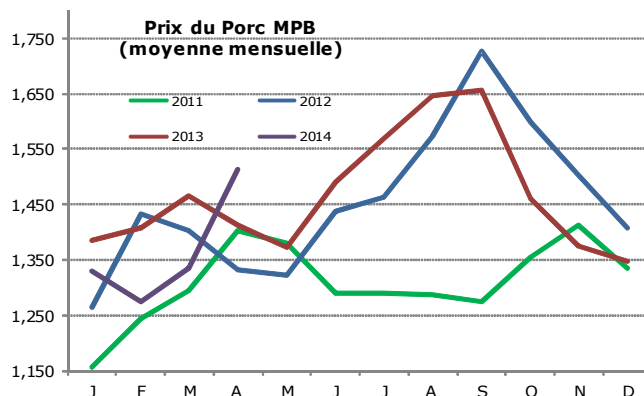
Ouverture des frontières européennes

Les accords de libre échange conclus avec le Canada n'auront pas d'impact avant 2015, au plus tôt. Les discussions avec les Etats-Unis sont toujours en cours. Les échanges avec les pays du Mercosur, dont le Brésil qui souhaite entamer les négociations, sont en panne et ne se débloqueront pas avant les prochaines élections et l'installation d'une nouvelle commission européenne. Même si tous ces éventuels échanges sont inquiétants (les viandes servent de monnaie d'échange pour l'obtention d'avantages dans d'autres secteurs tels que la finance ou les services), leurs effets ne se feront sentir qu'à moyen terme. D'ici là, les portes russes peuvent se rouvrir et la DEP affecter les élevages européens...

Bernard Laurent

COTATION MPB ↘

| | | |
|--|----------------|-----------------|
| Lundi 28 avril 2014 | 1,523 € | -0,010 € |
| Mercredi 30 avril 2014 | 1,506 € | -0,017 € |
| Depuis le 1 ^{er} janvier 2013 | | |
| Moyenne 2014 | 1,365 € | |
| Moyenne 2013 | 1,464 € | |



ACTIVITE SYPROPORCS

| | |
|-----------------------------|-------------|
| Nombre de porcs charcutiers | 11 414 (4j) |
| Vente au cadran | 68% |

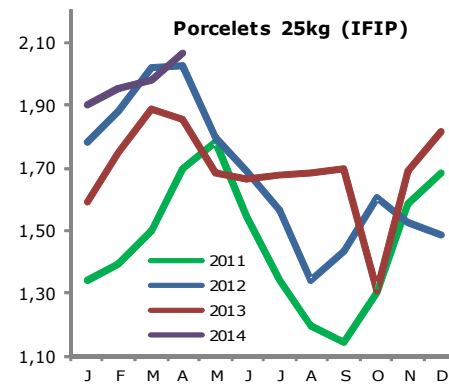
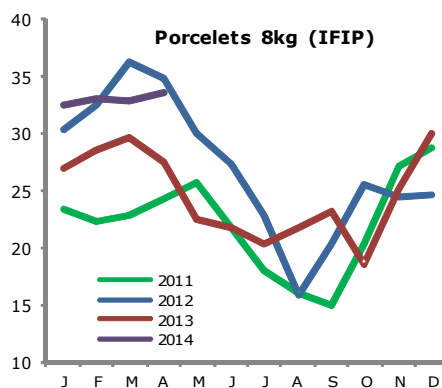
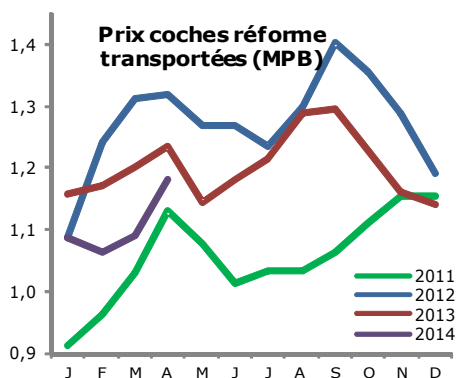
ACTIVITE UNIPORC

| | | | |
|-----------------------------|----------|---------------|----------|
| | S18/2014 | Variation S-1 | S18/2013 |
| Nombre de porcs charcutiers | 323 254 | 5 271 | 346 075 |
| Poids moyen | 92,95 kg | 0,178 kg | 91,76 kg |

COCHES DE REFORMES ET PORCELETS

| | | |
|---------------------------|---------|---|
| Porcelet 8 kg (IFIP S-1) | 33,89 € | = |
| Porcelet 25 kg (IFIP S-1) | 2,09 € | = |

| | | |
|--------------------------------------|---------|---------|
| Coche réforme (lots transportés MPB) | 1,184 € | = |
| Coche réforme (lots départ élevage) | 1,193 € | 0,002 € |



INFOS EUROPE

